

SUIVI D'INFO...

Nous vous en avons parlé il y a un an, un mois ou quelques jours. Chaque lundi, *Le Progrès* vous donne des nouvelles de ces femmes, ces hommes, ces projets, ces événements heureux ou tragiques, qui ont fait l'actualité.

Un an après l'expulsion du squat de la Croix-Rousse, le chanteur Obi s'épanouit à Lyon

« Je suis très heureux qu'Obi chante ce soir, il apporte sa pierre à ce devoir d'humanité ». Ces quelques mots viennent de Grégory Doucet, le maire de Lyon.

L'artiste nigérian Obi Bora, clandestin depuis dix ans, est venu présenter son premier album sorti en septembre dernier, *Black Prayers*, lors du vernissage de l'exposition *Éclaireuses d'humanité*, ce mercredi 13 octobre à l'hôtel de ville de Lyon.

Et pour Obi Bora, chanter sous les lustres du salon d'honneur est une bénédiction. « Je n'aurais jamais imaginé être là aujourd'hui. Je tiens à remercier la Ville de Lyon qui m'aide beaucoup tout comme le travail de SOS Méditerranée. Dans ma vie, la meilleure chose qui me soit arrivée, ce sont ces personnes qui sont venues me sauver ».

Baptisé *Black Prayers*, son album fait la part belle aux prières. « Des prières pour tous ceux qui cherchent un endroit où vivre. Pour les Abakaliki et Biafra. Pour ceux qui aident ceux qui n'ont plus rien, même pas la liberté. Des prières pleines d'amour mais aussi pleines de rage. »



Ce mercredi, à l'hôtel de ville de Lyon, lors du vernissage de l'exposition « Éclaireuses d'humanité », Obi Bora chantait devant son public. Photo Progrès/Victor DIWISCH

Dix ans depuis sa fuite du Nigeria

Ce sont enfin les prières d'un artiste qui, selon ses propres termes, s'est retrouvé à Lyon « grâce à Dieu ». Né Obinna Igwe au Nigeria, l'artiste africain revient de très loin. En 2010, il fuit un pays où tout, la violence, la misère et l'injustice, pousse à quitter. Il traverse le Mali, puis l'Algérie et son

désert dans lequel il s'égare durant des jours et vers lequel il est plusieurs fois refoulé par les militaires.

Ce sera ensuite le Maroc où la vie entre la rue et les campements des forêts de Castiagno, n'offre aucun avenir. Puis le départ vers l'Europe et la traversée, de nuit, à la nage, pour rejoindre finalement l'enclave espagnole, après deux tentati-

ves infructueuses. Le camp d'accueil de migrants à Ceuta, puis Bilbao, Paris et l'Italie. Le survivant termine son périple sans papiers, dans une prison suisse.

« Pour mes chansons, je me nourris de mon parcours et de mes concerts »

Presque dix ans se sont écoulés entre son départ du Nigeria et son arrivée à Lyon en juillet 2019. Durant plus d'un an, le squat de la Croix-Rousse devient son refuge malgré la vétusté des lieux. Le destin place sur son chemin un musicien Croix-Roussien, Cédric de La Chapelle, qui l'encouragera à sortir ce premier album.

« Au Nigeria, je ne savais pas que j'allais devenir un artiste, mais j'avais ce feeling que je pouvais en devenir un. Cet album, c'est la première étape de mon projet. Pour mes chansons je me nourris de mon parcours mais aussi de mes concerts... Et j'en retire une force qui me permet d'avancer » affirme, heureux, l'artiste lyonnais qui, cet été, a pu se produire devant le public en festival, notamment au Printemps de Bourges, partageant la scène avec Gaël Faye. En attendant la suite...

Bomolet (Villeurbanne) : le vestiaire running engagé de la marque s'est enrichi

En janvier, la marque villeurbanaise présentait au public son premier modèle. Un tee-shirt confectionné avec des bouteilles en plastique recyclées. Depuis le 13 octobre, les amateurs peuvent compléter leur tenue avec un short et des chaussettes, complètement made in France. Grâce au succès



Tee-shirt, short, chaussettes, composent désormais le vestiaire engagé de la marque villeurbanaise Bomolet. Document remis

de sa campagne de financement participatif, lancée en janvier dernier, qui s'est soldée par 400 tee-shirts précommandés en un mois, la marque villeurbanaise Bomolet dévoile aujourd'hui un vestiaire plus complet. Sont désormais disponibles en précommande sur le site internet de la marque : tee-shirt, short et chaussettes.

« Comme pour le tee-shirt, la fabrication des produits est ultra-locale », souligne Nathan Darly, l'un des deux fondateurs de la marque. « Les produits sont conçus à Villeurbanne, le tissu est tricoté à Bourgoin-Jallieu, la confection est quant à elle réalisée à Renaison dans un atelier familial. Enfin, les finitions sont-elles réalisées à Saint-Etienne

et à Dagneux. Cerise sur le gâteau, le tee-shirt et le short sont fabriqués à partir de 14 bouteilles en plastique recyclées. Quant aux chaussettes, elles sont elles aussi tricotées en France, à 400 km de Lyon en Nouvelle Aquitaine. »

Comme depuis le début, les coureurs sont au centre de la démarche. « Notre vestiaire a été co-créé avec une communauté de plus de 3 000 coureurs. C'est grâce à des questionnaires, plus de 200 entretiens et des tests que les coureurs ont pu donner leur avis et orienter le développement des produits », précise Nathan Darly. « Et lorsque les vêtements sont trop usés, nous les récupérons pour les recycler en plots d'entraînement ou en combustible grâce aux partenariats avec le Relais et l'entreprise Nolt », conclut-il.

C.L.

Précommande jusqu'au 12 novembre sur www.bomolet.com

Cœur de rustine à Lyon : succès de l'opération oblige, la seconde édition est déjà programmée

Lundi 27 septembre, 19 femmes concernées par le cancer s'élançaient lors de la première édition de Cœur de rustine, un challenge sportif et solidaire. L'objectif : un périple à vélo avec assistance électrique, de Lyon aux Saintes-Marie-de-la-Mer, pour des femmes en rémission après avoir été atteintes d'un cancer. Et après six jours de pédalage, la petite trentaine de participantes - accompagnantes et mécanos compris - a continué à rayonner de plaisir. « Il y avait une énergie dingue », raconte Aurélie Buffat Garcia, vice-présidente de l'association des Lyonnaises de Tautoïne qui organisait la manifestation. « La semaine a été plus que riche en émotion et en partage. Même les plus introverties au départ se sont révélées... L'arrivée sur 15 km de digue aux Saintes-Marie-de-la-Mer restera, pour nous toutes, un souvenir inoubliable, malgré la chute de la présidente, Valérie Lugon qui l'a empêché de terminer le périple ». Une première réussie qui donne des ailes à l'association : une seconde édition se déroulera du 24 au 30 septembre 2022. En attendant, comme chaque année depuis huit ans, direction le désert marocain pour trente femmes avec le raid Cœur d'Argan pour l'association...

Lyonnaises de Tautoïne - Site internet : <https://lyonnaises-de-tautoine.assocon-nect.com/page/828365-accueil>



Le bonheur se lisait sur tous les visages lors de la réception en mairie aux Saintes-Marie-de-la-Mer. Document remis